

# Georges Brassens, H

Au march de Briv'-la-Gaillarde  
A propos de bottes d'oignons  
Quelques douzaines de gaillardes  
Se crpaient un jour le chignon  
A pied, cheval, en voiture  
Les gendarmes mal inspirs  
Vinrent pour tenter l'aventure  
D'interrompre l'chauffoure

Or, sous tous les cieux sans vergogne  
C'est un usag' bien tabli  
Ds qu'il s'agit d'rosser les cognes  
Tout le monde se rconcilie  
Ces furies perdant tout' mesure  
Se rurent sur les guignols  
Et donnrent je vous l'assure  
Un spectacle assez croquignol

En voyant ces braves pandores  
Etre deux doigts de succomber  
Moi, j'bichais car je les adore  
Sous la forme de macchabes  
De la mansarde o je rside  
J'exitais les farouches bras  
Des mgres gendarmicides  
En criant: "Hip, hip, hip, hurra!"

Frntiqu' l'un' d'elles attache  
Le vieux marchal des logis  
Et lui fait crier: "Mort aux vaches,  
Mort aux lois, vive l'anarchie!"  
Une autre fourre avec rudesse  
Le crne d'un de ses lourdauds  
Entre ses gigantesques fesses  
Qu'elle serre comme un tau

La plus grasse de ses femelles  
Ouvrant son corsage dilat  
Matraque grand coup de mamelles  
Ceux qui passent sa porte  
Ils tombent, tombent, tombent, tombent  
Et s'lon les avis comptents  
Il parat que cette hcatombe  
Fut la plus bell' de tous les temps

Jugeant enfin que leurs victimes  
Avaient eu leur content de gnons  
Ces furies comme outrage ultime  
En retournant leurs oignons  
Ces furies peine si j'ose  
Le dire tellement c'est bas  
Leur auraient mm' coup les choses  
Par bonheur ils n'en avait pas  
Leur auraient mm' coup les choses  
Par bonheur ils n'en avait pas